

l'observatoire dix mois après...

suite du n°2

Vous le voyez, nos membres savent partager leurs joies de l'observation, ils savent se priver de quelques soirées pour satisfaire le public et favoriser le développement de la culture scientifique, mais ils savent aussi utiliser les autres nuits bien étoilées pour poursuivre leurs recherches, pour étudier les problèmes qui se présentent dans le Ciel. Jusqu'ici ils ont réalisé cent cinquante heures d'observations et, si nous n'avions disposé que d'un seul télescope au lieu de quatre, il aurait été mis en service deux cent cinquante fois durant cette période de dix mois. Tenez compte du mauvais temps, des visites à diriger, du travail quotidien que chacun assume, et vous verrez alors que c'est là une perfor-



mance assez remarquable pour un début ! Les soirées de juillet 66 ont été utilisées pour régler nos montures ; travail indispensable si l'on veut parvenir à compenser le mouvement de la Terre, l'objet à étudier reste alors fixe dans l'instrument tout comme si la terre s'arrêtait de tourner pour mieux vous laisser détailler les images. L'axe de chaque instrument doit être rigoureusement placé dans le plan méridien, son inclinaison doit être celle de notre latitude ; pour cela, des vis de réglage avaient été prévues et grâce à elles, le soin et la patience aidant nous devons être bientôt récompensés. Alors commencèrent les véritables observations. Particulièrement

Monique
Spécialiste
 du
Tricot Chic

Pour Madame
 et Monsieur

7, Rue Gambetta
 LA SEYNE-SUR-MER

Tél. : 94.80.35

celles relatives à la disparition de l'anneau de Saturne, aux éclipses de soleil vues de cette planète seulement au voisinage de l'équinoxe, devaient nous permettre d'accumuler de nombreux documents. Dans quatorze années, lors du prochain équinoxe de Saturne, celui de printemps, nos observateurs trouveront dans nos annales de précieux renseignements qui leur seront utiles; mais bien avant ils pourront compiler et améliorer les détails enregistrés sur Jupiter ou Mars, sur la Lune, les occultations, les étoiles doubles dont l'analyse des mesures permettra de déceler leurs mouvements, sur les Amas, les Nébuleuses, les Galaxies... car tout a été entrepris afin d'éprouver notre optique vis à vis des conditions météorologiques et d'en tirer des enseignements pour l'avenir. Progressivement des appareils auxiliaires sont venus compléter l'équipement: micromètre, dispositifs photographiques ont permis de faire des mesures et de réaliser les premières photographies de la Lune et de Jupiter. Sous peu ce matériel sera amélioré, un laboratoire facilitera la tâche, et les résultats sont prometteurs si l'on en juge par les premiers essais actuels. Ainsi les expériences, les observations s'accumulent; elle font progresser leurs auteurs, stimulent les autres et l'ensemble revêt un caractère éducatif et culturel de premier choix. Le ciel est vaste, malgré les grands moyens des Observatoires mondiaux, ils n'est nullement exploré en entier, des milliers d'amateurs anonymes, par leurs modestes observations, apportent sans cesse ces petites pierres qui se perdraient sans eux et qui permettent de reconstituer les phénomènes pouvant passer inaperçus. Nos observateurs forment l'un de ces groupes: en collaboration avec d'autres, ils travaillent, par plaisir d'abord, pour s'instruire et aider les autres à le faire, et, s'ils ont un jour l'occasion d'être utile à la Science ils en seront heureux. Quant à l'Astronautique, il est certain que tous les Astronomes attendent avec impatience qu'elle leur apporte les renseignements qui ne peuvent être recueillis de la Terre et

son rôle sera déterminant dans quelques domaines. Mais en sommes nous arrivés à ce stade? les techniques sont elles au point?, des années sont encore nécessaires pour atteindre ces buts et jamais il n'y aura assez d'instruments extra-terrestres pour penser que tous les autres seront inutiles, de grands observatoires sont en construction actuellement et croyez qu'ils ne seront pas superflus.

Sans grande ambition, mais avec foi, nous poursuivons notre tâche nous initiions nos apprentis astronomes, nous leur apportons sous des formes agréables ces connaissances scientifiques indispensables à l'homme de notre siècle (pendant que nos programmes scolaires se mettent à les ignorer pour éviter d'avoir à penser à l'équipement adéquat), nous les complétons, nous les discutons au cours des séances mensuelles, et nous les propageons un peu par notre journal "La Voix d'Antarès".

Voilà quelques aspects de nos activités, ajoutez y les rencontres régionales avec d'autres Clubs ou groupes de jeunes cherchant à bénéficier de cette expérience que nous avons durement acquise, et de proche en proche vous apprendrez que notre Club ne néglige pas de participer au rayonnement et au développement de la culture scientifique en France. C'est ainsi que quelques uns d'entre nous ont participé à PARIS à un regroupement national des Clubs et Amateurs d'astronomie, cependant qu'en juillet nous avons organisé le premier stage de perfectionnement pour animateurs de Clubs d'astronomie. Enfin dans le cadre de l'Exposition Universelle de MONTREAL, au cours de La Semaine Internationale de la Jeunesse Scientifique, il y a eu un représentant du Club Antarès. ce fut l'un des trois jeunes scientifiques auxquels l'UNESCO avait fait l'honneur d'offrir ce séjour qui s'est poursuivi aux Etats-Unis jusqu'à la fin août.

Notre activité n'a pas de bornes direz-vous! c'est peut être vrai mais, au moins, que cet exposé en ait une, et je vous l'accorde bien vite, en mettant ce point final.